



LA CONTREBANDE

La division de ce pays en deux états, la frontière en les douanes, firent naître un nouveau métier: la contrebande ou "le travail de nuit". Suivant l'époque, au nord ou au sud du pays, et en fonction des nécessités et des prix, la matière contrebandée pouvait aller du plus simple: du café, du sucre, du chocolat, du vin, de toiles... au plus complexe: des machines, des outils, des brebis, des vaches, des chevaux... et même des personnes.

Un accord secret

Il aurait existé un accord secret entre “carabineros” et “douaniers” d’une part, et contrebandiers d’autre part, selon lequel, en cas de rencontre dans la montagne, ces derniers abandonneraient leurs paquets et prendraient la fuite, et en échange les gardes ne tireraient pas (ou seulement en l’air), se contentant de saisir la contrebande.

Ces environs ont été l’endroit rêvé pour réaliser “le travail de nuit”: la frontière y est ample et truffée de forêts, ruisseaux et sentiers, grottes comme celles-ci, ainsi que de petites cavernes où la contrebande se cache facilement. Le propre sentier du Pottok bleu qui unit les Grottes de Sare, Zugarramurdi et Urdazubi nous évoque ce temps de la contrebande.

